

« Alors vous voilà... Vous voilà tous... Vous sortez de dessous les feuilles mortes quand vient la nuit... Petites bêtes noires et rondes, luisantes... Rapides, industrielles, efficaces, innombrables... Petites pattes crochues... Mandibules qui cliquettent... Ventre affamé de charognes... C'est l'heure du festin ?..... Tous exécutent. Tous se disent de simples exécutants. De simples exécutants.

Et tous, le coiffeur, le tailleur, l'ingénieur électricien, le gardien-chef, le bourreau, le médecin, tous se disent : « ce n'est pas moi qui tue, ce n'est pas moi qui suis ce soir un meurtrier..... La première fois, une décharge de 2500 volts traverse le corps du supplicié pendant 8 secondes. Puis, pause d'une seconde. Puis, deuxième électrocution durant 22 secondes — mais de 500 volts seulement, parce que la température du corps monte à 60 degrés et qu'il pourrait prendre feu. Puis, nouvelle pause de 20 secondes. Et cette procédure se répète trois fois. Parfois l'éponge est mal attachée, ou pas assez humide. Alors la chair grille, l'électrode se détache, le condamné n'est pas mort. Il tressaute. On le rattache. On recommence le cycle des électrocutions jusqu'au constat du décès..... Nul n'a tué en vérité. Et pourtant à cause de leurs mains innocentes, ce soir, un homme a été tué..... Eh toi ! Regarde-moi... Aie au moins ce courage... Oooh, les yeux de chiens battus... Tu as mal ? Lâche !... Traître !... Tu es tailleur n'est-ce pas ?, et moi, je suis cordonnier ! Quelle différence entre toi et moi ? Hein ? Tu ne comprends pas qu'en m'assassinant, tu t'assassines aussi ? Un pauvre en tue un autre : c'est le peuple qui se suicide, et pendant ce temps, les puissants qui le trompent continuent de le tromper □ »

